

L'IMPORTANCE DE LA SITUATION DANS L'EVALUATION
DE LA DEPENDANCE CHEZ L'ALCOOLIQUE

par Pierre Cossette

Thèse présentée au Département de Psychologie
et d'Education Physique de l'Université du
Québec à Trois-Rivières en vue de l'obtention
d'une Maîtrise ès Arts en Psychologie

Trois-Rivières, Québec, 1975

Université du Québec à Trois-Rivières

Service de la bibliothèque

Avertissement

L'auteur de ce mémoire ou de cette thèse a autorisé l'Université du Québec à Trois-Rivières à diffuser, à des fins non lucratives, une copie de son mémoire ou de sa thèse.

Cette diffusion n'entraîne pas une renonciation de la part de l'auteur à ses droits de propriété intellectuelle, incluant le droit d'auteur, sur ce mémoire ou cette thèse. Notamment, la reproduction ou la publication de la totalité ou d'une partie importante de ce mémoire ou de cette thèse requiert son autorisation.

SOMMAIRE DE

L'importance de la situation dans l'évaluation de la dépendance chez l'alcoolique¹

Cette recherche voulait démontrer que la dépendance chez l'alcoolique pouvait varier d'une situation à l'autre. La littérature sur l'alcoolisme a considéré la dépendance comme un facteur important dans l'étiologie et dans la personnalité actuelle de l'alcoolique, mais elle s'est peu intéressée à la possibilité qu'une évaluation de la dépendance chez l'alcoolique puissent connaître des variations en termes quantitatifs.

Des item furent composés, item qui avaient pour but de faire ressortir la perception que des sujets alcooliques (N:139) ont de la dépendance chez l'alcoolique lorsque celui-ci est en situation d'achèvement (44 item) et lorsqu'il est en situation d'affiliation (44 item).

Les résultats de cette recherche ont montré que d'après les perceptions des alcooliques, l'alcoolique est significativement plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achèvement. Un tel résultat est possiblement le reflet d'un apprentissage social, mais il est aussi possible que dans certaines situations, à cause de ce qu'elles représentent comme telles, la probabilité d'avoir

¹ Pierre Cossette, thèse de maîtrise présentée au Département de Psychologie et d'Education Physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, 1975, VI-69 p.

la présence de désirs de dépendance soit plus grande que dans d'autres situations. Enfin, il est aussi possible que les résultats aient été biaisés par un manque d'homogénéité et/ou d'hétérogénéité dans les item, ce qui signifierait que malgré nos efforts, les item de situation "achievement" et les item de situation "affiliation" n'étaient pas suffisamment équivalents pour pouvoir les comparer sans modifier significativement les résultats.

Comme ces résultats ne reflétaient pas les différences entre les sujets alcooliques, une seconde partie des résultats s'est intéressée à l'étude de ces différences et à leur influence sur les résultats. De tous les critères étudiés, deux seulement ont permis de différencier des alcooliques dans leurs résultats: le fait qu'ils avaient donné ou non comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent, et le fait qu'ils s'étaient inclus eux-mêmes ou non dans la prise de décision d'aller en clinique.

Au cours de recherches ultérieures, il pourrait s'avérer intéressant d'étudier la dépendance chez l'alcoolique avec de nouvelles situations et de nouvelles mesures, et d'établir des comparaisons avec d'autres populations. Il serait aussi intéressant d'explorer la possibilité que la situation soit une dimension à l'intérieur même du construit de dépendance et non à l'extérieur comme il a été considéré dans cette recherche.

PIERRE COSSETTE.

RECONNAISSANCE

Cette thèse a été préparée sous la direction de Maurice Parent, Ph.D., professeur au Département de Psychologie et d'Education Physique de l'Université du Québec à Trois-Rivières.

Des remerciements doivent être adressés aux autorités des cliniques Domrémy de Pointe-du-Lac, Pierrefonds, Kénogami et Hauterive, dont l'accueil bienveillant a grandement facilité le bon déroulement de cette recherche.

Enfin, nous voulons remercier Robert Labarre, statisticien au Service de l'Informatique de l'Université du Québec à Trois-Rivières, pour son aide précieuse au niveau de la partie statistique de cette recherche.

TABLE DES MATIERES

Chapitres	pages
INTRODUCTION	v
I.- UN APERCU HISTORIQUE	1
II.- METHODOLOGIE	11
1. Définition des variables	11
2. L'instrument d'évaluation	14
3. Les sujets	17
4. L'hypothèse de travail et sous-questions	17
5. La procédure	20
III.- PRESENTATION DES RESULTATS	21
1. La dépendance de l'alcoolique en situation d'achieve- ment et en situation d'affiliation, telle que perçue par des alcooliques	21
2. Les différences entre les alcooliques	21
IV.- DISCUSSION DES RESULTATS	40
1. Signification des résultats	40
2. Quelques interrogations sur l'objectivité des résultats	43
3. Nouvelles questions suscitées par cette recherche	45
4. Importance de la situation	47
RESUME ET CONCLUSIONS	49
BIBLIOGRAPHIE	52

Appendices

1. INVENTAIRE D'ITEM	54
2. NUMEROS DES ITEM DE SITUATION "ACHIEVEMENT" ET DES ITEM DE SITUATION "AFFILIATION"	64
3. NUMEROS DES ITEM DE "SUPPORT EMOTIONNEL" ET D'"ATTENTION" POUR CHACUNE DES DEUX SITUATIONS	66
4. NUMEROS DES ITEM FAISANT REFERENCE A UNE SITUATION "PRESENTE", "PASSEE" ET "FUTURE" POUR CHACUNE DES DEUX SITUATIONS	68

LISTE DES TABLEAUX

Tableaux	pages
I.- Comparaison de la moyenne par item de situation "achievement" et de la moyenne par item de situation "affiliation"	22
II.- Comparaison des sujets qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation et des sujets qui perçoivent le contraire, d'après la différence moyenne entre les résultats aux deux situations . .	25
III.- Comparaison des sujets qui ne perçoivent pas l'alcoolique plus dépendant dans une situation que dans l'autre et des sujets qui perçoivent le contraire, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item	27
IV.- Comparaison des sujets qui proviennent d'un milieu rural et des sujets qui proviennent d'un milieu urbain, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item	29
V.- Comparaison des sujets célibataires et des sujets qui ne le sont pas, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item	30
VI.- Comparaison des sujets qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent et des sujets dont la première référence donnée n'avait pas de lien de parenté avec eux, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item .	32
VII.- Comparaison des sujets qui s'incluent eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique et des sujets qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item . . .	33
VIII.- Comparaison des alcooliques "primaires" et des alcooliques "secondaires" d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item	35
IX.- Comparaison des sujets "dépendants perceptuels" et des sujets "indépendants perceptuels", d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item	37
X.- Corrélation entre les résultats pour chacune des deux situations et les variables suivantes: l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées, le nombre de stages antérieurs dans une clinique pour alcooliques, et le score de dépendance perceptuelle	38

INTRODUCTION

Le problème de la dépendance chez l'alcoolique suscite beaucoup d'intérêt dans la littérature sur l'alcoolisme. Tout en reconnaissant habituellement que la dépendance est une composante majeure dans l'alcoolisme, peu d'études sur le sujet se sont intéressées à la possibilité que la dépendance chez l'alcoolique puisse connaître des variations en termes quantitatifs, s'il était tenu compte de certains facteurs. C'est à ce niveau que cette recherche se situe. Plus précisément, nous désirons faire ressortir l'importance du facteur "situation", dans le fait qu'un alcoolique soit plus ou moins dépendant.

Il semble paradoxal qu'une variable aussi fondamentale que la "situation dans laquelle se trouve un individu" n'ait pas été considérée dans l'évaluation de la dépendance chez l'alcoolique. A date, la littérature susceptible de nous renseigner sur des facteurs pouvant amener des changements sur le score de dépendance de l'alcoolique, semble avoir concentré ses énergies sur l'étude du refoulement et de l'extériorisation du besoin de dépendance qui existerait chez l'alcoolique; par cette recherche nous abordons une nouvelle dimension.

La première partie de cette recherche présentera un aperçu historique des études qui se sont intéressées à la dépendance chez l'alcoolique; ensuite, le problème particulier de cette recherche sera exposé. Le deuxième chapitre sera consacré à la définition des variables, à la description de l'instrument d'évaluation qui a été utilisé, à la description des sujets, à la formulation de l'hypothèse de travail et de sous-questions, ainsi qu'à la description de la procédure qui

prévalait lors de l'expérimentation proprement dite. Les deux derniers chapitres porteront sur la présentation et la discussion des résultats.

En appendice 1, nous présenterons les item qui ont été composés pour les fins de cette recherche; l'appendice 2 contiendra les numéros des item de situation "achievement" et des item de situation "affiliation"; l'appendice 3 contiendra les numéros des item de "support émotionnel" et des item d'"attention" pour chacune des deux situations; enfin, l'appendice 4 contiendra les numéros des item faisant référence à une situation "présente", "passée" ou "future" pour chacune des deux situations.

CHAPITRE PREMIER

UN APERCU HISTORIQUE

La dépendance chez les alcooliques est généralement abordée soit par le biais d'études portant sur l'étiologie de l'alcoolisme, soit par le biais de recherches visant à recueillir plus d'informations sur la personnalité actuelle de l'alcoolique. Considérons d'abord les études qui ont porté principalement sur l'étiologie de l'alcoolisme et qui s'appuyaient la plupart du temps sur le modèle psychanalytique.

En 1966, Blum¹ a fait une revue de cette littérature. Plusieurs de ces études supportent la thèse que l'insatisfaction du besoin de dépendance chez l'enfant amenant ainsi ce besoin à se perpétuer est un facteur prédisposant à l'alcoolisme. Knight², Wall³, Higgins⁴, Alexander⁵,

1 E. M. Blum, Psychoanalytic Views of Alcoholism, A Review, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 27, 1966, p. 259-299.

2 R. P. Knight, The Psychodynamics of Chronic Alcoholism, dans Journal of Nervous and Mental Diseases, vol. 86, 1973, p. 538-543, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

3 J. H. Wall, Psychotherapy of Alcohol Addiction in a Private Mental Hospital, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 5, p. 547-554, cité par E. M. Blum, op. cit. p. 265.

4 J. W. Higgins, Psychodynamics of the Excessive Drinking of Alcohol, dans Archives of Neurological Psychiatry (Chicago), vol. 69, 1953, p. 713-726, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

5 F. Alexander, Psychoanalytic Therapy: Principles and Application, New-York, Ronald Press, 1946, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

Bräutigam⁶, Galdston⁷, Lolli⁸ et Wahl⁹ sont les principaux représentants de cette thèse sur l'étiologie de l'alcoolisme.

Blane et Meyers¹⁰ de leur côté, ont aussi passé en revue la littérature psychanalytique sur l'alcoolisme bien qu'ils l'aient fait d'une manière moins exhaustive que Blum. Ils ont constaté que même s'il y avait du désaccord quant à la personnalité de base de l'alcoolique, la dépendance apparaissait généralement comme une composante majeure dans l'alcoolisme. Les principales études citées pour illustrer cet état de

6 W. Bräutigam, Psychotherapie bei Suechtigen, dans Nervenarzt, vol. 29, 1958, p. 445-451, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

7 I. Galdston, The Psychodynamics of the Triad, Alcoholism, Gambling and Superstition, dans Mental Hygiene, vol. 35, 1951, p. 589-598, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

8 G. Lolli, Alcoholism as a Disorder of the Love Disposition, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 17, 1956, p. 96-107, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

9 C. W. Wahl, Some Antecedent Factors in the Family Histories of 109 Alcoholics, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 17, 1956, p. 643-654, cité par E. M. Blum, op. cit., p. 265.

10 H. T. Blane, et W. R. Meyers, Behavioral Dependence and Length of Stay in Psychotherapy, dans Frontiers of Alcoholism, éd. par Morris E. Chafetz, Howard T. Blane et Marjorie J. Hill, New-York, Science House, 1970, p. 78-85.

fait sont celles de Fenichel¹¹, Lorand¹², Rado¹³, Schilder¹⁴ et Knight¹⁵.

McClelland¹⁶ s'est aussi intéressé aux diverses explications de l'alcoolisme données dans la littérature. Même si ces explications possèdent toutes certaines particularités, McClelland constate que le point de vue dominant postule ceci: l'alcoolisme représente une réaction devant un besoin de dépendance à la fois très grand et inacceptable

11 O. Fenichel, The Psychoanalytic Theory of Neurosis, New-York, Norton, 1945, cité par H. T. Blane et W. R. Meyers, op. cit., p. 79.

12 S. A. Lorand, A Survey of Psychoanalytical Literature on Problems of Alcohol: Bibliography, dans Yearbook of Psychoanalysis, vol. 1, 1945, p. 359-370, cité par H.T. Blane et W. r. Meyers, op. cit., p. 79.

13 S. Rado, The Psychoanalysis of Pharmacothynia, dans Psychoanalytic Quarterly, vol. 2, 1933, p. 1-23, cité par H. T. Blane et W. R. Meyers, op. cit., p. 79.

14 P. Schilder, The Psychogenesis of Alcoholism, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 2, 1941, p. 277-292, cité par H. T. Blane et W. R. Meyers, op. cit., p. 79.

15 R. P. Knight, The Dynamics and Treatment of Chronic Alcohol Addition, dans Bulletin of the Menninger Clinic, vol. 1, 1937, p. 233-250, cité par H. T. Blane et W. R. Meyers, op. cit., p. 79.

16 D. C. McClelland, Examining the Research Basis for Alternative Explanations of Alcoholism, dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 276-315.

(dependency conflict). Les noms de White¹⁷, Knight¹⁸, Sanford¹⁹, McCord et McCord²⁰, Tähkälä²¹, ainsi que Bacon, Barry et Child²² figurent parmi ceux qui sont arrivés à une telle conclusion, et ce, à partir d'études de nature parfois très différentes: par exemple, les données de Tähkälä proviennent d'analyses cliniques, celles des McCord d'une étude longitudinale et celles de Bacon, Barry et Child d'une étude tenant compte des différences culturelles (cross-cultural data).

De son côté, McClelland rejette cette hypothèse d'un conflit de dépendance à la base de l'alcoolisme. Deux recherches principalement lui font remettre en cause cette hypothèse: il y a d'abord celle de

17 R. W. White, The Abnormal Personality, New-York, Ronald Press, 1956, cité par D. C. McClelland, op. cit., p. 277.

18 R. P. Knight, op. cit., cité par D.C. McClelland, op. cit., p. 277.

19 N. Sanford, Personality and Patterns of Alcohol Consumption, dans Journal of Consulting and Clinical Psychology, vol. 32, 1968, p. 13-17, cité par D. C. McClelland, op. cit., p. 277.

20 W. McCord, et J. McCord, Origins of Alcoholism, Stanford, Stanford University Press, 1960, cité par D. C. McClelland, op. cit., p. 277.

21 V. Tähkälä, The Alcoholic Personality, Helsinki (Finland), Finnish Foundation for Alcohol Studies, 1966, cité par D. C. McClelland, op. cit., p. 278.

22 M. K. Bacon, H. Barry, and I. L. Child, A Cross-Cultural Study of Drinking: II Relation to Other Features of Culture, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 3, 1965, p. 29-48, cité par D. C. McClelland, op. cit., p. 278.

Kalin²³ qui, travaillant avec des méthodes projectives, conclut que l'émergence de fantaisies se rapportant à la dépendance n'est pas plus grande dans les périodes de consommation (drinking periods) que dans les périodes de non-consommation (non-drinking periods); il y a aussi la recherche de Davis²⁴ qui arrive à la conclusion qu'on ne peut pas faire varier la consommation de boisson en manipulant des sentiments (feelings) de dépendance.

En somme, la dépendance est généralement considérée comme un facteur important dans l'étiologie de l'alcoolisme; toutefois, ces études ne se sont pas intéressées à la possibilité qu'il y ait des facteurs qui puissent faire subir à une évaluation quelconque de dépendance, des variations significatives en termes quantitatifs.

Considérons maintenant les études qui se sont intéressées à la personnalité actuelle de l'alcoolique. La littérature sur l'alcoolisme considère habituellement que les alcooliques forment une population dépendante. Nul doute qu'une telle position a été largement influencée par les nombreuses études qui sont arrivées à la conclusion qu'un conflit face à un besoin de dépendance était à l'origine de l'alcoolisme; mais il y a aussi eu des études de personnalité qui sont arrivées à la conclusion que les alcooliques constituaient une population dépendante.

23 R. Kalin, Social Drinking in Different Settings, dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 21-47.

24 W. N. Davis, Drinking: A Search for Power or Nurturance?, dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 198-213.

Dans une recherche de Machover et Puzzo²⁵, publiée en 1959, les résultats obtenus sur une batterie de tests avec une population de 46 alcooliques, ont fait ressortir 88 traits de personnalité. De ces 88 traits, 23 se sont retrouvés dans plus de 60% des tests utilisés. La dépendance orale est un de ces 23 traits. Les principaux tests révélateurs de cette dépendance orale ont été le Blacky Test, le Rorschach et le MFDT (Machover Figure Drawing Test).

Dans une autre recherche, Zwerling et Rosenbaum²⁶ parviennent à isoler une constellation de 5 traits de personnalité chez l'alcoolique, dont la dépendance. Ces résultats ont été obtenus à partir de l'histoire sociale de chacun des 46 sujets alcooliques, d'une batterie de tests et de 5 heures de rencontre avec un psychiâtre.

Pour Hurwitz et Lelos²⁷, la plupart des alcooliques ont un grand besoin de dépendance qu'ils rejettent habituellement, à cause des attentes culturelles d'autonomie et d'indépendance. Ils ont tiré cette conclusion à la suite des résultats obtenus à l'aide du M.M.P.I., du Interpersonal Check List de Leary, et du T.A.T., avec une population de 38 alcooliques.

25 S. Machover, et F.S. Puzzo, Clinical and Objective Studies of Personality Variables in Alcoholism, L. Clinical Investigation of the "Alcoholic Personality", dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 20, 1959, p. 505-519.

26 I. Zwerling, et M. Rosenbaum, Alcoholic Addiction and Personality (Nonpsychotic Conditions), dans American Handbook of Psychiatry, Volume One, éd. par Silvano Arieti, New-York, Basic Books, 1959, p. 623-644.

27 J. I. Hurwitz, et D. Lelos, A Multilevel Interpersonal Profile of Employed Alcoholics, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 29, 1968, p. 64-76.

Dans un camp de réentraînement à la vie militaire et avec une population de soldats accusés de diverses offenses comme désertion, assaut sur autrui, etc., Force²⁸ eut l'idée de différencier les soldats alcooliques des soldats non alcooliques à partir du Kuder Preference Record; il trouva des différences significatives entre les deux groupes sur 179 item, et ce, à un niveau de confiance de .01 pour chacun de ces item. Ensuite, il demanda à 10 juges d'inférer différentes caractéristiques sur la personnalité de l'alcoolique à partir des 179 item. Un consensus final fit ressortir deux grands traits de personnalité chez l'alcoolique: faible confiance en lui-même et dépendance. Dépendance est ici définie comme le besoin d'être aimé, le besoin d'être accepté, le besoin d'être protégé et le besoin d'avoir des conseils; être dépendant signifie aussi avoir des sentiments d'insécurité et d'infériorité, être soumis et manquer d'agressivité dans la poursuite de but. Mais à l'intérieur même de cette dépendance, les juges ont aussi dissocié subjectivement deux aspects de la dépendance qu'ils ont jugé différents: un aspect grégaire et exhibitionniste, et un aspect ayant trait à un faible sens des responsabilités (low acceptance of responsibility). A notre connaissance, ces deux "aspects" de la dépendance n'ont été soumis à aucune vérification qui permettrait de dire qu'ils forment réellement deux entités différentes à l'intérieur de la dépendance.

28 Major R. C. Force, Development of a Covert Test for the Detection of Alcoholism by a Keying of the Kuder Preference Record, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 19, 1958, p. 72-78.

De toutes ces études sur la personnalité actuelle de l'alcoolique, il ressort que la dépendance est un trait caractéristique majeur dans la personnalité de l'alcoolique. Comme dans le cas des études sur l'étiologie de l'alcoolisme, les études sur la personnalité actuelle de l'alcoolique ne se sont pas intéressées à la possibilité ni à l'étude de facteurs susceptibles d'influencer un score de dépendance.

L'étude longitudinale de McCord et McCord²⁹, publiée pour la première fois en 1960, s'est intéressée à l'étude des variations dans la dépendance chez l'alcoolique. Pour McCord et McCord, il y a chez l'alcoolique un besoin de dépendance refoulé et l'expression de ce besoin n'a lieu que lorsque le mécanisme de refoulement n'est plus assez fort pour empêcher le besoin de s'exprimer. Cette extériorisation du besoin de dépendance ferait son apparition à une étape avancée de l'alcoolisme. Pour McCord et McCord en somme, les alcooliques suivent tous le même cheminement, et leur dépendance observable varie selon l'évolution de leur alcoolisme: les "vieux" alcooliques seraient plus dépendants extérieurement que les "jeunes" alcooliques. Cette dernière hypothèse allait être rejetée dans une recherche de Blane et Meyers³⁰.

29 W. McCord, et J. McCord, Origins of Alcoholism, Stanford, Stanford University Press, 1968, XI-193 p.

30 H. T. Blane, et W. R. Meyers, op. cit.

Blane³¹ s'est particulièrement intéressé à la distinction que McCord et McCord avaient établie entre le besoin de dépendance et son expression dans le comportement extérieur. Il établit une distinction entre les alcooliques à partir du mécanisme de défense qu'ils adoptent pour faire face au besoin de dépendance qu'ils auraient en commun. Il va même jusqu'à définir trois types de dépendants alcooliques à partir de ces mécanismes de défense, dont les effets se reflètent dans le comportement extérieur: d'abord, il y a celui qui refoule son indépendance (repression of independency) ce qui permet alors à son besoin de dépendance de s'exprimer directement dans ses comportements extérieurs: pour Blane, c'est un "dépendant ouvert". Il y a ensuite celui qui refoule son besoin de dépendance (repression of dependency); ses énergies sont alors consacrées à bloquer l'expression directe de son besoin de dépendance et à projeter une image de masculinité et d'indépendance; pour Blane, c'est un "contre-dépendant". Enfin, il y a l'alcoolique qui adopte une position mitoyenne entre ces deux compromis extrêmes: il agira alors parfois en dépendant ouvert et parfois en contre-dépendant; c'est un "dépendant-indépendant".

Cette position de Blane bien que très consistante en elle-même n'en demeure pas moins théorique. D'abord, elle prend pour acquis l'existence d'un besoin de dépendance commun chez les alcooliques. Ensuite,

31 H. T. Blane, The Personality of the Alcoholic, Guises of Dependency, New-York, Harper, 1969, 175 p.

elle infère la présence de mécanismes de défense par rapport à ce besoin de dépendance, mécanismes enfin que Blane utilise pour distinguer entre eux les alcooliques.

En somme, pour McCord et McCord, la dépendance observable chez l'alcoolique varie avec l'évolution de son alcoolisme, alors que pour Blane la dépendance observable chez l'alcoolique varie selon le type de mécanisme de défense mis en place pour faire face à son besoin de dépendance. Pour des raisons déjà mentionnées, ces deux conclusions ne peuvent être considérées comme probantes.

L'objectif de cette recherche est d'étudier un nouvel aspect qui n'a pas été considéré dans les travaux de McCord et McCord ou dans ceux de Blane, et qui serait susceptible d'éclairer dans une mesure qui ne nous est pas encore connue, le fait que l'alcoolique soit plus ou moins dépendant; il s'agit de la "situation" dans laquelle se trouve l'alcoolique. Cette recherche veut démontrer que la dépendance chez l'alcoolique varie selon la situation dans laquelle il se trouve. McCord et McCord ainsi que Blane avaient insisté sur l'importance des mécanismes de défense de l'alcoolique dans l'évaluation de sa dépendance observable; cette recherche veut plutôt faire ressortir l'importance de la "situation" dans l'évaluation de la dépendance chez l'alcoolique.

CHAPITRE II

METHODOLOGIE

Ce chapitre porte sur les procédures qui ont été mises en place pour cette recherche. D'abord il y aura la définition des variables étudiées suivie de la description de l'instrument d'évaluation qui fut construit pour les fins de cette recherche. Ensuite, quelques mots seront dits sur les sujets qui ont participé à cette recherche. Dans la quatrième section, l'hypothèse de travail sera formulée, hypothèse à laquelle seront ajoutées quelques sous-questions jugées importantes dans cette étude. Enfin, il sera question de la procédure qui prévalait lors de l'expérimentation proprement dite.

1. Définition des variables.

L'opérationnalisation du concept "dépendance" a été empruntée aux tenants de l'apprentissage social¹ qui définissent la dépendance comme le désir d'obtenir de l'attention, du support, de l'approbation (approval), de la reconnaissance (recognition), de la réassurance, de l'encouragement, des éloges (praise), des conseils, du réconfort ou du soutien moral (sucorance)².

1 E. E. Maccoby, et J. C. Masters, Attachment and Dependency, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, Volume II, éd. par Paul H. Mussen, New-York, Wiley, 1970, p. 83-91.

2 A la définition habituelle de "dépendance sociale" dans la littérature, nous avons retiré deux éléments: le "désir de contact physique" et le "désir de proximité physique". La raison en est que ces deux désirs qui ont d'abord été formulés dans les recherches faites avec des enfants, nous sont apparus comme ayant une signification et un impact fort différents lorsqu'ils sont présentés à une population adulte.

Quant à la situation, elle représentera les circonstances dans lesquelles s'insère le besoin de dépendance. Pour des fins pratiques, deux "situations" seulement furent utilisées: une situation qui a été définie "achievement" et l'autre "affiliation". Le critère majeur qui a guidé le choix de ces deux situations réside dans le fait qu'elles apparaissent telles qu'elles ont été définies comme très différentes l'une de l'autre, et qu'à ce titre, elles sont susceptibles de donner une réponse fiable sur le problème posé par cette recherche.

Le concept "achievement" a été construit à partir des définitions qu'en ont données Murray³ et plus tard McClelland⁴. Ainsi la situation "achievement" devient une situation centrée sur le fait que le sujet a du succès personnel ou social, ou cherche à en obtenir un, dans un domaine autre que ses relations d'affiliation: exemples: est ou essaie d'être le meilleur, d'être meilleur ou aussi bon qu'un autre ou encore d'être excellent; accomplit ou cherche à accomplir, ou encore atteint ou cherche à atteindre un but requérant de sa part de l'habileté et/ou de l'effort; réussit ou cherche à réussir un exploit; fait face à des problèmes ou à des situations difficiles où il devra produire une certaine performance ou démontrer un certain courage pour se sortir de l'impasse dans laquelle il se trouve ou pour obtenir du succès; est ou cherche

3 H. A. Murray, Explorations in Personality, New-York, Science Editions, 1967, XIV-761 p.

4 D. C. McClelland, J. W. Atkinson, R. A. Clark, et E. L. Lowell, A Scoring Manual for the Achievement Motive, dans Motives in Fantasy Action and Society, éd. par John W. Atkinson, Princeton, D. Van Nostrand, 1958, p. 179-204.

à devenir un homme important, ou quelqu'un qui a réussi dans la vie, ou quelqu'un de populaire, ou encore quelqu'un qui est bien considéré socialement; ou enfin est dans une situation qui fait de lui un homme important, bien vu socialement, etc. Une situation d'achievement représente aussi une situation centrée sur le fait que le sujet n'a pas de succès ou qu'il n'a pas réussi à en obtenir.

Quant au concept "affiliation", il a été construit à partir des définitions qu'en ont données Murray⁵ et plus tard Heyns, Veroff et Atkinson⁶. Ainsi la situation "affiliation" devient une situation centrée sur le fait que le sujet a une relation, ou qu'il cherche à en établir une, à en maintenir une ou à en rétablir une avec une personne, un groupe de personnes ou une association. Une situation d'affiliation représente aussi une situation centrée sur le fait que le sujet n'est pas en relation avec une personne, un groupe de personnes ou une association: exemples: est rejeté, ignoré, seul, séparé physiquement ou psychologiquement; n'a pas réussi à établir, maintenir ou rétablir une relation avec une personne, un groupe de personnes ou une association, etc. Enfin, une situation d'affiliation est aussi révélée par une situation centrée sur le fait que le sujet a posé, pose, ou veut poser des actes "nurturants" comme aider, rendre service, encourager, qui indiquent son

5 H. Murray, op. cit.

6 R. W. Heyns, J. Veroff, et J. W. Atkinson, A Scoring Manual for the Affiliation Motive, dans Motives in Fantasy Action and Society, éd. par John W. Atkinson, Princeton, D. Van Nostrand, 1958, p. 205-218.

affiliation à l'égard d'une personne, d'un groupe de personnes ou d'une association, ou encore qu'il ressent quelque chose qui indique cette affiliation.

2. L'instrument d'évaluation.

L'instrument d'évaluation dans cette recherche est composé d'item susceptibles de révéler la perception que les alcooliques ont de la dépendance chez l'alcoolique. D'abord, il nous avait semblé qu'une procédure "self-report" pouvait être révélatrice de ce qui était recherché. Toutefois, en raison de la connotation négative que peut revêtir un comportement dépendant, nous avons demandé à des alcooliques de donner une évaluation le plus objectivement que possible sur l'alcoolique en général, et non sur eux-mêmes. Une telle procédure, utilisant la perception de l'alcoolique sur l'alcoolique, visait à minimiser le risque qu'une connotation négative associée au comportement de dépendance ait des effets significatifs sur les résultats.

Pour la construction de l'instrument d'évaluation, un peu plus d'une centaine d'item ont d'abord été composés; environ la moitié de ces item référaient à des situations d'achievement et l'autre moitié à des situations d'affiliation. Comme nous voulions comparer des scores obtenus sur deux catégories d'item, nous avons composé nos item de telle sorte qu'un ingrédient qui se retrouvait dans les item de situation "achievement", se retrouve en quantité équivalente dans les item de situation "affiliation"; chaque item a donc été minutieusement composé à partir de critères que nous allons maintenant détailler.

Ainsi au niveau de la dépendance, nous avons veillé à ce que les item de situation "achievement" contiennent des désirs de dépendance semblables ou équivalents à ceux qui étaient formulés dans les item de situation "affiliation". Pour ce faire, nous avons classifié les éléments qui faisaient partie du construit de dépendance en deux grandes catégories: dans une catégorie se regroupaient les désirs de support émotionnel, c'est-à-dire de réassurance, d'encouragement, d'aide (ex. conseils), de réconfort ou de soutien moral; l'autre catégorie référerait davantage aux désirs d'attention, c'est-à-dire au désir d'obtenir des éloges, d'être approuvé, de ne pas passer inaperçu, d'être reconnu. Nous avons composé les item de telle façon que chaque catégorie soit représentée également dans les item de situation "achievement" et dans les item de situation "affiliation".

Ensuite au niveau de la situation, en plus de veiller à ce qu'elle représente une situation que l'alcoolique est susceptible de rencontrer, nous avons tenu compte du fait qu'elle référerait à une situation présente, passée ou future. Ainsi nous avons établi trois catégories à l'intérieur de la situation: dans une catégorie, la situation faisait référence à un comportement ou à une situation en train de se dérouler ou de se passer; dans cette catégorie entraient aussi les situations qui référerait à des comportements faisant partie des habitudes actuelles du sujet. Dans une autre catégorie, la situation faisait référence à un comportement ou à une situation qui se sont déroulés dans un passé plus ou moins éloigné; les item qui référerait au succès ou à l'échec qu'un sujet a obtenu, ou encore au gain ou à la perte d'une figure d'affiliation, entraient dans cette catégorie. Enfin, dans une dernière catégorie, la situation

faisait référence à un comportement ou à une situation qui se dérouleront (probablement) dans un avenir plus ou moins lointain. Ainsi les item qui entraient dans cette catégorie réfèrent à des "intentions de", des "désirs de" ou encore à des "situations à venir". Dans la composition des item, nous avons donc veillé à ce que chaque catégorie soit représentée également dans les item de situation "achievement" et dans les item de situation "affiliation".

Après plusieurs passations préliminaires qui avaient pour but d'éliminer ou de modifier les item mal compris des alcooliques, 88 item finalement furent retenus; ces item sont consignés en appendice 1, accompagnés des directives données lors de leur présentation. La moitié de ces item étaient de situation "achievement", l'autre moitié "affiliation"; les numéros de chacun de ces item se retrouvent en appendice 2. Chacun de ces item contenait donc une expression du désir de dépendance et une situation, soit d'achievement, soit d'affiliation. Dans tous les item, le "désir" de dépendance s'exprimait par la formulation "il aime".

Des item de situation "achievement", 20 réfèrent à des désirs de support émotionnel comparativement à 23 pour les item de situation "affiliation"; quant aux désirs d'attention, ils se retrouvaient dans 24 item de situation "achievement" et dans 21 item de situation "affiliation"; les numéros de chacun de ces item apparaissent en appendice 3.

Il est resté dans le cas de la situation d'achievement 20 item qui réfèrent à une situation présente, 16 à une situation passée, et 8 à une situation future; dans le cas de la situation d'affiliation, il est resté 23 item qui réfèrent à une situation présente, 14 à une

situation passée, et 7 à une situation future; les numéros de chacun de ces item sont consignés en appendice 4.

L'évaluation des différentes tendances contenues dans les item devait se faire sur une échelle allant de 1 à 4, ceci afin d'éviter une cote centrale; le chiffre 1 signifiait que l'item s'applique "peu" à l'alcoolique en général, et le chiffre 4 que l'item s'applique "beaucoup" à l'alcoolique en général.

3. Les sujets.

La population étudiée au cours de cette recherche se compose de 139 alcooliques masculins, hospitalisés dans diverses cliniques de la province de Québec; 12 de ces alcooliques proviennent de la clinique Domrémy de Kénogami, 14 de la clinique Domrémy de Hauterive, 21 de la clinique Domrémy de Pierrefonds en banlieue de Montréal et 92 de la clinique Domrémy de Pointe-du-Lac, en banlieue de Trois-Rivières. Seuls les sujets qui ne savaient pas lire ou qui n'étaient pas en condition de compléter l'inventaire d'item (exemple: au début de la phase de désintoxication) au moment de notre passage dans ces cliniques ont été éliminés.

4. L'hypothèse de travail et sous-questions.

En utilisant comme type de mesure la perception que les alcooliques ont de la dépendance de l'alcoolique, l'hypothèse de travail pourrait se formuler ainsi:

Il y a une différence quantitative significative dans la dépendance de l'alcoolique selon qu'il se trouve en situation d'achèvement ou en situation d'affiliation.

Comme cette hypothèse ne tient compte que des résultats globaux, cette recherche va s'orienter dans un deuxième temps vers l'étude des différences entre les alcooliques au niveau de leur perception de la

dépendance chez l'alcoolique. Cette exploration se fera à trois paliers différents:

I - D'abord nous formerons des groupes en nous basant sur les résultats mêmes que nous obtiendrons:

- Sujets qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation.
- Sujet qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'affiliation qu'en situation d'achievement.

Question: Est-ce que ces deux groupes diffèrent au niveau de la différence moyenne entre leurs résultats aux situations d'achievement et leurs résultats aux situations d'affiliation?

- Sujets qui ne perçoivent pas l'alcoolique beaucoup plus dépendant dans une situation que dans l'autre.
- Sujets qui perçoivent l'alcoolique beaucoup plus dépendant dans une situation que dans l'autre.

Question: Est-ce que ces deux groupes diffèrent au niveau de leur perception de la dépendance chez l'alcoolique:

- A. en situation d'achievement
- B. en situation d'affiliation

II - Ensuite nous constituerons des groupes à partir de certaines caractéristiques que nous possédions pour une cinquantaine d'alcooliques⁷:

- Sujets qui proviennent d'un milieu rural
- Sujets qui proviennent d'un milieu urbain
- Sujets célibataires
- Sujets non célibataires

⁷ Informations prises dans la fiche d'inscription ou dans le dossier médical de l'alcoolique.

- Sujets qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'une personne ayant un lien de parenté quelconque avec eux
- Sujets dont la première référence n'avait pas de lien de parenté avec eux
- Sujets qui s'incluent eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique
- Sujets qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes
- Sujets qui ont été diagnostiqués "alcooliques primaires"
- Sujets qui ont été diagnostiqués "alcooliques secondaires"
- Sujets qui sont dépendants perceptuels
- Sujets qui sont indépendants perceptuels

Question: Est-ce que les deux groupes de chaque paire énumérée ci-haut diffèrent au niveau de leur perception de la dépendance chez l'alcoolique:

- A. en situation d'achievement
- B. en situation d'affiliation

III - Enfin, nous considérerons les sujets pris individuellement sans les groupes. Pour ces sujets, nous retiendrons les caractéristiques suivantes que nous possédions pour une cinquantaine d'entre eux:

- Age
- Scolarité
- Nombre de stages antérieurs
- Score de dépendance perceptuelle

Question: Y a-t-il une corrélation significative entre chacune des caractéristiques énumérées ci-haut et la perception de la dépendance chez l'alcoolique:

- A. en situation d'achievement
- B. en situation d'affiliation

5. La procédure.

Les sujets furent rencontrés en groupe pour le testing. Il leur était dit que le but de cette rencontre était d'aider à mieux comprendre le problème de l'alcoolisme et que, dans ce sens-là, leur participation pouvait être d'une grande utilité. En plus des instructions données sur le questionnaire même, il leur était expliqué que l'objectif de cette recherche était de savoir s'il y avait des situations dans lesquelles un alcoolique désire plus ou moins avoir du support, de l'attention, de l'approbation, de l'encouragement, etc. Enfin, après leur avoir expliqué que plus ils croyaient que l'item s'appliquait à l'alcoolique en général, plus ils devaient encercler un gros chiffre sur l'échelle allant de 1 à 4, il leur était demandé de donner leur appréciation sur chacun des item. Il était bien spécifié dans les directives qu'ils ne devaient pas évaluer leur cas personnel, mais bien celui de l'alcoolique en général.

CHAPITRE III

PRESENTATION DES RESULTATS

1. La dépendance de l'alcoolique en situation d'achievement et en situation d'affiliation, telle que perçue par des alcooliques.

L'hypothèse de cette recherche postule que les alcooliques perçoivent l'alcoolique comme étant significativement différent dans sa dépendance d'une situation à l'autre. Pour la vérification de cette hypothèse, la moyenne par item de situation "achievement" fut comparée à la moyenne par item de situation "affiliation". Les résultats indiquent que d'après les perceptions d'alcooliques, l'alcoolique est significativement plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement ("t": 2.37, voir tableau I). L'hypothèse principale de cette recherche est donc confirmée. Différentes interprétations de ces résultats seront présentées au chapitre de la discussion des résultats.

2. Les différences entre les alcooliques.

Si les résultats globaux indiquent que les alcooliques perçoivent l'alcoolique comme étant plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement, il ne faudrait pas oublier pour autant que les différences entre les alcooliques, qu'ils soient considérés individuellement ou regroupés selon certains critères, ne sont pas reflétées dans ces résultats. C'est à l'étude de ces différences entre les alcooliques et leurs influences sur les résultats que cette partie de la présentation des résultats sera consacrée.

Tableau I.

Comparaison de la moyenne par item de situation "achievement" et de la moyenne par item de situation "affiliation".

Situations	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	139	2.9782	.580	2.37	sign. (.019)
Affiliation	139	3.0298	.584		

Dans un premier temps, nous avons d'abord formé des groupes en se basant sur les résultats mêmes que nous avons obtenus; en effet, comme tous les alcooliques n'ont pas répondu au questionnaire de la même façon, il nous est apparu important d'explorer davantage ces différences; il ne semble pas impossible que ces différences se reflètent sur d'autres aspects des résultats, qu'elles aient un rapport avec d'autres données fournies par les résultats. Dans un deuxième temps, nous avons constitué des groupes en se basant cette fois-ci sur diverses caractéristiques telles l'âge, le milieu d'origine, etc. que nous possédions pour une cinquantaine d'alcooliques; le but recherché ici était de savoir si de telles différences se répercutaient sur les résultats, si elles avaient une influence sur la perception que les alcooliques ont de la dépendance de l'alcoolique. Enfin dans un troisième temps, nous avons puisé encore une fois dans des données que nous possédions pour une cinquantaine d'alcooliques; nous avons établi des corrélations entre certaines données telles le nombre d'années de scolarité, le nombre de stages antérieurs, etc. et les résultats individuels.

A. Formation de groupes à partir des
résultats mêmes de cette recherche.

Considérons d'abord les groupes qui ont été constitués à partir des résultats mêmes de cette recherche. Premièrement nous avons formé deux groupes d'alcooliques selon qu'ils percevaient l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation (groupe 1), ou plus dépendant en situation d'affiliation qu'en situation d'achievement (groupe 2). Pour chacun de ces deux groupes, nous avons calculé la différence moyenne entre leurs résultats aux situations d'achievement

et leurs résultats aux situations d'affiliation. Cette différence moyenne est de .1818 pour le groupe 1 et de .2248 pour le groupe 2. La valeur de "t" obtenue entre ces deux différences est de 1.50, ce qui est significatif à un niveau de probabilité de .137 (tableau II); toutefois, ce niveau de signification est considéré statistiquement comme négligeable. Ainsi l'alcoolique qui est perçu plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation ne l'est significativement pas plus que l'alcoolique qui est perçu plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation; cela signifie que le groupe 1 et le groupe 2 ne sont pas différents l'un de l'autre si l'on ne considère que la différence entre les résultats qu'ils ont donnés pour les situations d'affiliation et les résultats qu'ils ont donnés pour les situations d'achievement.

Deuxièmement, en continuant de se baser sur les résultats mêmes de cette recherche, nous avons en quelque sorte fait l'inverse de ce que nous avons fait pour constituer les deux groupes précédents, c'est-à-dire que notre point de départ cette fois-ci pour former des groupes fut dans la différence qu'on retrouvait pour chaque sujet entre ses résultats à une situation et ses résultats à l'autre; ainsi dans certains cas l'alcoolique était perçu comme étant très dépendant dans une situation et peu dans l'autre alors que pour d'autres alcooliques, l'alcoolique était plutôt perçu comme étant également dépendant d'une situation à l'autre. Les alcooliques furent donc divisés en deux groupes le plus égaux possible en nombre selon la grandeur de la différence perçue entre les deux situations; la différence de .15 entre les deux situations a satisfait à ces exigences. Ainsi, le groupe 1 fut constitué des alcooliques qui

Tableau II.

Comparaison des sujets qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation et des sujets qui perçoivent le contraire, d'après la différence moyenne entre les résultats aux deux situations.

Groupes	N	Diff. moy.	o	"t"	Probabilité(.05)
1	57	.1818	.158	1.50	non sign. (.137)
2	78	.2248	.170		

avaient perçu l'alcoolique comme étant plutôt semblable d'une situation à l'autre, c'est-à-dire des sujets chez qui il fut trouvé dans leurs résultats une différence plus petite que .15 entre les deux situations; le groupe 2 fut constitué des alcooliques qui avaient perçu l'alcoolique comme étant plutôt différent d'une situation à l'autre, c'est-à-dire des sujets chez qui il fut trouvé dans leurs résultats une différence de .15 ou plus entre les deux situations. Ces deux groupes furent comparés sur leurs résultats à la situation d'achievement d'abord et ensuite à la situation d'affiliation. La valeur de "t" obtenue dans les deux cas est non significative (tableau III).

B. Formation de groupes à partir de caractéristiques inhérentes aux sujets mêmes de cette recherche.

Comme déjà mentionné, nous possédions certaines caractéristiques chez une cinquantaine de sujets de cette recherche. Cette partie de la présentation des résultats s'intéressera aux différences entre les alcooliques, différences établies à partir de ces caractéristiques et à l'importance de ces différences dans la perception de la dépendance de l'alcoolique.

Pour constituer des groupes, nous avons retenu les critères suivants: milieu d'origine rural ou urbain, statut civil célibataire ou non, présence ou absence de liens de parenté avec eux de la première référence qu'ils ont donnée en cas d'urgence¹, inclus eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique ou dirigés en clinique par quelqu'un d'autre

¹ Informations prises dans la fiche d'inscription de chaque alcoolique à son entrée en clinique.

Tableau III.

Comparaison des sujets qui ne perçoivent pas l'alcoolique plus dépendant dans une situation que dans l'autre et des sujets qui perçoivent le contraire, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	67	3.0064	.707	.54	non sign. (.588)
	2	72	2.9520	.433		
Affiliation	1	67	3.100	.697	.38	non sign. (.705)
	2	72	3.0483	.458		

qu'eux-mêmes, diagnostiqués "alcooliques primaires" ou "alcooliques secondaires"², "dépendants perceptuels" ou "indépendants perceptuels"³.

Ces groupes ont été comparés sur leur perception de la dépendance de l'alcoolique en situation d'achievement et sur leur perception de la dépendance de l'alcoolique en situation d'affiliation.

Groupe 1: Sujets qui proviennent d'un milieu rural

Groupe 2: Sujets qui proviennent d'un milieu urbain

Les résultats au tableau IV indiquent que le groupe 1 ne perçoit pas l'alcoolique significativement plus dépendant en situation d'achievement ("t": 1.10), ni plus dépendant en situation d'affiliation ("t": 1.32) que le groupe 2, bien que la valeur de "t" obtenue entre les deux groupes soit plus grande dans le cas de l'affiliation que dans le cas de l'achievement.

Groupe 1: Sujets qui ne sont pas célibataires (mariés, séparés, de droit ou de fait, veufs, divorcés)

Groupe 2: Sujets qui sont célibataires

Les résultats au tableau V ne nous permettent pas de conclure à une différence significative entre les résultats des deux groupes, ni dans la perception de la dépendance chez l'alcoolique en situation d'achievement ("t": 49), ni dans la perception de la dépendance chez l'alcoolique en situation d'affiliation ("t": 71).

2 Informations prises dans le dossier médical de chaque alcoolique.

3 Résultats au test "Rod and Frame" de Witkin: données recueillies par Jacques Baillargeon, étudiant à la maîtrise en psychologie, UQTR, 1974.

Tableau IV.

Comparaison des sujets qui proviennent d'un milieu rural et des sujets qui proviennent d'un milieu urbain, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	27	3.2137	.529	1.10	non sign.(.318)
	2	25	3.0542	.610		
Affiliation	1	27	3.2682	.571	1.32	non sign.(.194)
	2	25	3.0449	.650		

Tableau V.

Comparaison des sujets célibataires et des sujets qui ne le sont pas,
d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	16	3.0839	.414	.49	non sign.(.624)
	2	36	3.1681	.622		
Affiliation	1	16	3.0729	.518	.71	non sign.(.479)
	2	36	3.2051	.654		

Groupe 1: Sujets qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'une personne ayant un lien de parenté quelconque avec eux (femme, fils, fille, père, mère, etc.)

Groupe 2: Sujets dont la première référence n'avait pas de lien de parenté avec eux (organisme, etc.)

Les résultats sont consignés au tableau VI. Ils font ressortir pour la situation d'achèvement une différence significative à .031 entre les deux groupes ("t": 2.23). Ainsi les sujets qui donnent comme première référence en cas d'urgence le nom d'un membre de leur famille perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'achèvement que les sujets qui ne donnent pas comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent.

Ensuite, si on regarde ce qui se passe au niveau de la situation d'affiliation, on se rend compte que même si la différence entre les deux groupes n'est pas considérée statistiquement comme très significative (.095), nous avons tout de même un "t" de 1.71 indiquant que le groupe 1 perçoit l'alcoolique plus dépendant encore là que le groupe 2.

Groupe 1: Sujets qui s'incluent eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique

Groupe 2: Sujets qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes

Les résultats tels que rapportés au tableau VII révèlent que le groupe 2 perçoit l'alcoolique plus dépendant dans la situation d'achèvement que le groupe 1, et ce, avec un niveau de signification de .049 ("t": 2.02). Les résultats révèlent encore que le groupe 2 perçoit l'alcoolique plus dépendant en situation d'affiliation que le groupe 1, mais avec un niveau de signification de .127 ("t": 1.55). En ne considérant pas que les situations, il ressort que le groupe 2 perçoit

Tableau VI.

Comparaison des sujets qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent et des sujets dont la première référence donnée n'avait pas de lien de parenté avec eux, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	5	3.6682	.352	2.23	sign. (.031)
	2	35	3.0666	.587		
Affiliation	1	5	3.6017	.442	1.71	non sign. (.095)
	2	35	3.1190	.610		

Tableau VII.

Comparaison des sujets qui s'incluent eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique et des sujets qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes, d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	20	2.9129	.639	2.02	sign. (.049)
	2	29	3.2240	.494		
Affiliation	1	20	2.9703	.703	1.55	non sign. (.127)
	2	29	3.2457	.539		

l'alcoolique plus dépendant que le groupe 1, avec un niveau de probabilité de .074 ("t": 1.83).

Groupe 1: Sujets qui ont été diagnostiqués "alcooliques primaires"

Groupe 2: Sujets qui ont été diagnostiqués "alcooliques secondaires"

Comme le fait voir le tableau VIII, les sujets du groupe 1 ne perçoivent pas l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement que les sujets du groupe 2 ("t": .24); il en est de même pour la situation d'affiliation ("t": .25). En somme, les "alcooliques primaires" ne se différencient pas des "alcooliques secondaires" dans leur perception de la dépendance de l'alcoolique en situation d'achievement ou d'affiliation.

Groupe 1: Sujets qui sont dépendants perceptuels

Groupe 2: Sujets qui sont indépendants perceptuels

Sont considérés comme "dépendants perceptuels" ceux qui dévient en moyenne de plus de 6 sur le test "Rod and Frame" de Witkin, et comme "indépendants perceptuels" ceux qui dévient en moyenne de moins de 6 sur le même test. Cette norme de "6", bien qu'elle soit arbitraire, a été acceptée dans la thèse de Jacques Baillargeon comme critère adéquat pour séparer les dépendants perceptuels des indépendants perceptuels⁴.

Ni les résultats pour la situation d'achievement ("t": .74), ni les résultats pour la situation d'affiliation ("t": .61) ne nous permettent de différencier entre les dépendants et les indépendants

⁴ Jacques Baillargeon, La Mesure de Dépendance-Indépendance Perceptuelle chez les Alcooliques: Réévaluation de la Question par l'Emploi d'un Modèle Multidimensionnel de l'Alcoolisme, thèse (non publiée) de maîtrise en psychologie présentée à l'Université du Québec à Trois-Rivières, Québec, 1975.

Tableau VIII.

Comparaison des alcooliques "primaires" et des alcooliques "secondaires"
d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	10	3.1626	.455	.24	non sign.(.810)
	2	42	3.1135	.602		
Affiliation	1	10	3.2001	.551	.25	non sign.(.807)
	2	42	3.1464	.636		

perceptuels, d'après leur perception de la dépendance chez les alcooliques (tableau IX). Pourtant, en assumant que notre instrument de mesure est projectif dans une certaine mesure, et en tenant compte que le score de dépendance perceptuelle est fortement relié au score de dépendance sociale⁵, il était justifié de croire que les sujets plutôt dépendants perceptuels auraient tendance à percevoir l'alcoolique plus dépendant, que les sujets plutôt indépendants perceptuels ne le percevraient. Cette tendance est absente dans nos résultats.

C. Etablissement de différentes corrélations entre certaines caractéristiques inhérentes aux sujets mêmes de cette recherche, et leur perception de la dépendance chez l'alcoolique.

Dans le but de recueillir encore plus d'informations sur les différences individuelles, nous avons corrélé ensemble les résultats fournis par les perceptions de chaque alcoolique à chacune des deux situations, et les variables suivantes que nous possédions pour un certain nombre d'alcooliques: l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées, le nombre de stages antérieurs dans une clinique pour alcooliques, et le score de dépendance perceptuelle obtenu sur le test "Rod and Frame" de Witkin⁶. Les résultats apparaissent au tableau X. Le coefficient de corrélation de Spearman est faible et non significatif dans tous les cas, ce qui signifie que l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées,

5 H. A. Witkin, R. B. Dyk, H. F. Faterson, D. R. Goodenough et S. A. Karp, Psychological Differentiation Studies of Development, New-York, Wiley, 1962, XII-418 p.

6 Dans ce dernier cas, nous avons cru souhaitable d'établir une corrélation même si nous avions déjà fait un "t" test pour la comparaison des "dépendants perceptuels" et des "indépendants perceptuels". En effet, ces données sur le score de dépendance perceptuelle nous apparaissant particulièrement importantes, nous avons cru bon d'explorer leur relation avec nos résultats sous plus d'un angle.

Tableau IX.

Comparaison des sujets "dépendants perceptuels" et des sujets "indépendants perceptuels", d'après l'évaluation moyenne qu'ils ont donnée par item.

Situations	Groupes	N	M	o	"t"	Probabilité(.05)
Achievement	1	42	3.1571	.588	.74	non sign. (.464)
	2	11	3.0146	.492		
Affiliation	1	42	3.1837	.627	.61	non sign. (.544)
	2	11	3.0568	.553		

Tableau X.

Corrélation entre les résultats pour chacune des deux situations et les variables suivantes: l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées, le nombre de stages antérieurs dans une clinique pour alcooliques, et le score de dépendance perceptuelle.

Catégories	Situations	N	ρ (Spearman)
Age	Achievement	53	.2612
	Affiliation	53	.2490
Scolarité	Achievement	52	.1751
	Affiliation	52	.2273
Stages antérieurs	Achievement	50	.2679
	Affiliation	50	.2697
Dépendance perceptuelle	Achievement	53	.0411
	Affiliation	53	.0202

le nombre de stages antérieurs dans une clinique pour alcooliques et le score de dépendance perceptuelle, ont très peu de valeur prédictive sur la perception que les alcooliques ont de la dépendance de l'alcoolique lorsque celui-ci est en situation d'achèvement et lorsqu'il est en situation d'affiliation.

Pour résumer cette présentation des résultats, disons d'abord que l'hypothèse de travail de cette recherche a été confirmée, c'est-à-dire que selon les alcooliques, la dépendance chez l'alcoolique varie d'une situation à l'autre. Ensuite, l'exploration des différences entre les alcooliques n'a pas fait ressortir de différences significatives entre les différents groupes que nous avons constitués, sauf dans deux cas: entre le groupe formé des alcooliques qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent, et le groupe dont la première référence en cas d'urgence n'avait pas de lien de parenté avec eux; entre le groupe formé des alcooliques qui se sont inclus eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique, et le groupe dont les sujets ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes. En demeurant toujours au niveau des différences entre les alcooliques, ajoutons que toutes les corrélations qui ont été établies se sont avérées très faibles.

CHAPITRE IV

DISCUSSION DES RESULTATS

1. Signification des résultats

Les résultats indiquent que les alcooliques perçoivent l'alcoolique significativement plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement. Au moins trois interprétations différentes peuvent être faites de ces résultats.

D'abord une première interprétation de ces résultats serait de dire qu'ils sont causés par le fait qu'il y a des situations dans lesquelles le désir de dépendance est mieux accepté socialement, bien que ce désir de dépendance soit habituellement mal vu socialement dans notre culture; ainsi, les résultats obtenus seraient le reflet d'un apprentissage social, d'un conditionnement social, qui ferait que le désir de dépendance serait plus ou moins grand selon les situations dans lesquelles se trouve l'alcoolique. D'après les résultats, il semble que l'alcoolique soit plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement; une telle constatation s'expliquerait par le fait que le désir de dépendance est généralement beaucoup mieux accepté socialement dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement.

Une seconde possibilité serait que dans certaines situations, à cause de ce qu'elles représentent comme telles, il y ait une plus grande probabilité d'avoir la présence de désirs de dépendance que dans d'autres situations; cette probabilité serait indépendante des sujets qui se

trouvent dans ces situations ou encore de l'acceptation sociale du désir de dépendance dans de telles situations. Ainsi le fait que la situation d'affiliation soit une situation qui semble plus "émotive" en elle-même que la situation d'achievement, dans le sens qu'elle est plutôt orientée vers des personnes alors que la situation d'achievement est plutôt orientée vers des tâches, pourrait être une explication au fait qu'un individu soit plus dépendant lorsqu'il se trouve dans une telle situation que lorsqu'il se trouve dans une situation d'achievement. Une telle interprétation si elle devait être vérifiée, signifierait qu'un individu est plus dépendant dans une situation émotive que dans une situation non-émotive.

Une troisième possibilité serait que ces résultats soient biaisés par un manque d'homogénéité et/ou d'hétérogénéité dans nos items. Une telle interprétation signifierait que malgré nos efforts, les items de situation "achievement" et les items de situation "affiliation" ne sont pas suffisamment équivalents pour pouvoir les comparer sans modifier significativement les résultats; cette dernière possibilité devra nous demeurer présente à l'esprit lorsque viendra le moment de tirer les conclusions de cette recherche.

Les résultats sur les différences entre les alcooliques ont fait ressortir une différence significative entre les résultats des sujets qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un membre de leur famille, et les sujets qui n'ont pas donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent. L'interprétation de tels résultats doit tenir compte de sérieuses limites à notre avis.

D'abord, la question elle-même peut être sujette à diverses interprétations susceptibles de faire varier la réponse d'un sujet: qu'est-ce que ça signifie pour un sujet la "première référence en cas d'urgence"? A ses yeux, par exemple, est-ce la première personne qui sera contactée s'il lui manque quelque chose? S'il décède? S'il s'évade de la clinique? Nous n'en savons rien. Il en est de même pour notre interprétation de la question: de quoi ce critère de différenciation entre les deux groupes est-il révélateur? De dépendance envers la référence donnée? Peut-être. Actuellement, nous ne possédons pas d'indices suffisants pour justifier une interprétation de ce critère.

De plus, la question n'appelle pas une donnée de fait comme c'est le cas pour "l'état civil" par exemple; elle exige une décision de la part de chaque sujet. Enfin, le fait de n'avoir que 5 sujets dans le groupe 1 pose une autre limite à l'interprétation de ces résultats.

Devant toutes ces questions et difficultés, toute interprétation des résultats à ce stade-ci nous semblerait prématurée. Il apparaît donc préférable pour l'instant de s'en tenir strictement aux données empiriques obtenues. Nous retenons donc le fait que les alcooliques qui ont donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent, perçoivent l'alcoolique plus dépendant que les alcooliques qui n'ont pas donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent, et que cette conclusion est particulièrement vraie dans le cas de la situation d'achievement.

Les résultats sur les différences entre les alcooliques ont aussi fait ressortir une différence significative entre les sujets qui se sont inclus eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique,

et les sujets qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes. A cela, une explication qui nous semble très plausible serait que les sujets qui s'incluent eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique (groupe 1) soient moins dépendants au total que ceux qui sont dirigés en clinique par d'autres (groupe 2); cette hypothèse combinée à l'hypothèse qu'intervient l'élément projectif dans les réponses données à notre questionnaire, suggère les résultats que nous avons obtenus sur la perception de la dépendance totale par les deux groupes. Nous n'avons pas d'hypothèse actuellement pour expliquer que ceci soit particulièrement vrai dans le cas de la situation d'achèvement.

Dans tous les autres résultats portant sur les différences entre les alcooliques, les critères utilisés pour former des groupes ou pour établir des corrélations n'ont pas fait ressortir de différences au niveau de la perception de la dépendance chez l'alcoolique, que ce soit en situation d'achèvement ou en situation d'affiliation. Il ne nous apparaît pas impossible que d'autres critères soient plus sensibles à la dimension de la situation, et qu'ainsi, ils puissent révéler davantage de différences entre alcooliques. Des recherches ultérieures apporteront sans doute plus d'informations à ce sujet.

2. Quelques interrogations sur l'objectivité des résultats.

Cette recherche a démontré que la dépendance chez l'alcoolique pouvait varier d'une situation à l'autre. Toutefois ceci n'apporte pas une réponse définitive sur l'importance de la situation dans l'étude de la dépendance chez l'alcoolique. En plus de la possibilité d'un manque d'homogénéité et/ou d'hétérogénéité dans nos item, il y a quelques

interrogations qui doivent être faites sur l'objectivité des résultats, interrogations dont il faudra tenir compte dans les conclusions finales de cette recherche.

A. - Il est possible de se demander jusqu'à quel point les perceptions des alcooliques sur la dépendance de l'alcoolique sont révélatrices de la dépendance réelle de l'alcoolique; en somme, même en tenant compte des raisons qui ont motivé l'utilisation d'un tel type d'évaluation, on peut s'interroger sur sa valeur ou sur sa fiabilité.

Cette question nous semble d'un intérêt plutôt secondaire, dans le sens que cette recherche n'avait pas comme but fondamental de découvrir dans quelle situation l'alcoolique était réellement plus dépendant, ou encore d'en arriver à évaluer des quantités réelles de dépendance chez l'alcoolique; cette recherche voulait démontrer que l'évaluation de la dépendance chez l'alcoolique pouvait varier selon la situation dans laquelle l'alcoolique se trouvait. Peut-être qu'un autre type d'évaluation apporterait des résultats différents, mais la conclusion pourrait demeurer la même.

B. - Après s'être interrogé sur l'objectivité du type d'évaluation utilisé dans cette recherche, il est aussi possible de s'interroger sur l'objectivité de sujets alcooliques quand ils donnent leur perception de la dépendance chez l'alcoolique. Cette interrogation peut se faire à deux niveaux: d'abord, il semble indéniable que des alcooliques qui donnent leur perception de la dépendance de l'alcoolique, révèlent à un niveau quelconque des éléments sur leur propre dépendance. En ce sens, le choix d'une population d'alcooliques pour cette recherche rend projectif l'instrument d'évaluation, mais dans une proportion qui nous est inconnue.

Toutefois, même en projetant, il ne faut pas oublier le fait que les sujets soient des alcooliques et que par conséquent, l'information qu'ils révèlent concerne encore la dépendance de l'alcoolique.

Ensuite, même si nous croyons avoir obtenu des résultats plus objectifs en ne demandant pas aux alcooliques de donner leur perception de leur propre dépendance, il est possible du fait qu'ils soient des alcooliques, que l'évaluation qu'ils ont donnée sur les item ait été guidée dans une certaine mesure par un sentiment d'appartenance; ceci s'appliquerait particulièrement dans le cas d'item qui pouvaient revêtir une connotation négative aux yeux de certains sujets.

Ceci dit, nul doute qu'il serait fort intéressant que de nouvelles recherches utilisent le même questionnaire, mais avec d'autres populations de sujets, tels des professionnels oeuvrant dans le domaine de l'alcoolisme, des femmes d'alcooliques, etc...

Si cette recherche pose certaines interrogations sur l'objectivité des résultats, elle a aussi suscité de nouvelles questions que des recherches ultérieures pourront investiguer davantage.

3. Nouvelles questions suscitées par cette recherche.

Une des conclusions auxquelles est arrivée cette recherche est que les alcooliques perçoivent que l'alcoolique est plus dépendant en situation d'affiliation qu'en situation d'achievement; cette conclusion comme il a déjà été mentionné, est faite sous réserve, c'est-à-dire qu'elle est valable dans la mesure où les item de chacune des deux situations sont équivalents. Il pourrait être intéressant au cours d'études ultérieures d'évaluer jusqu'à quel point ce portrait de la

dépendance chez l'alcoolique diffère du portrait de la dépendance chez l'homme en général.

Ensuite, nous ne savons pas si ces situations sont une partie intégrante du concept de dépendance ou une entité bien séparée et distincte de ce concept; en somme, une telle recherche nous amène à nous interroger sur l'hypothèse de la multidimensionnalité de la dépendance, par les situations¹. Expliquons-nous plus en détails.

Dans notre recherche, la situation est considérée à l'extérieur du construit de dépendance, c'est-à-dire que "dépendance" et "situation" constituent des entités indépendantes l'une de l'autre; toutefois, il n'apparaît pas impossible que la situation soit une entité à l'intérieur du construit de dépendance, c'est-à-dire qu'elle soit intégrée dans le construit de dépendance, qu'elle représente en quelque sorte une manière de spécifier la dépendance; dans ce sens-là, il serait question d'un type de dépendance qui serait rendu particulier par les situations, comme par exemple il pourrait aussi être particulier par les actes qui font partie de son construit.

Si cette hypothèse était vraie, les alcooliques auraient d'après nos résultats une "dépendance-affiliation" plus grande qu'une "dépendance-achievement".

¹ Cette interrogation nous conduit rapidement à nous interroger sur la multidimensionnalité de plusieurs autres grands systèmes de la personnalité, tels l'achievement, l'affiliation, etc.

4. Importance de la situation.

Fiske² donne une grande importance à l'influence des situations que nous vivons sur notre manière de nous comporter, influence qui pourrait nous amener à être très différents d'une situation à l'autre. Dans le même ordre d'idées, Endler et Hunt³ ont conclu que les situations prises seules ou considérées en interaction avec autre chose tels les sujets ou les modes de réponses, contribuaient à éclairer plus de la moitié de la variance totale des réponses aux tests "Inventory of Anxiousness" et "Inventory of Hostility".

De plus en plus, il apparaît important de tenir compte de la situation lorsqu'un individu est évalué sur des composantes de sa personnalité. La littérature sur l'alcoolisme abordait la dépendance comme exclusivement un trait de personnalité, et négligeait ainsi l'étude de d'autres facteurs susceptibles de nous renseigner davantage sur la dépendance des alcooliques. De ce fait, l'information qui était recueillie rapportait que l'alcoolique était plus ou moins dépendant et que les causes de cet état de fait étaient reliées à des mécanismes inhérents au trait de dépendance lui-même. En faisant ressortir que la dépendance chez l'alcoolique pouvait varier selon la situation dans laquelle l'alcoolique se trouve, nous proposons par le fait même non seulement que la situation soit un facteur à ne pas ignorer dans les études subséquentes

2 D. W. Fiske, Measuring the Concepts of Personality, Chicago, Aldine, 1971, 322 p.

3 N. S. Endler et J. McV. Hunt, S-R Inventories of Hostility and Comparisons of the Proportions of Variance from Persons, Responses, and Situations for Hostility and Anxiousness, dans Journal of Personality and Social Psychology, Vol. 9, 1968, p. 309-315.

sur la dépendance chez l'alcoolique, mais aussi que la situation soit une variable à tenir compte dans toute étude portant sur des traits de personnalité; l'importance réelle du facteur "situation" n'a peut-être pas été établie avec précision dans cette recherche, mais il apparaît important que de nouvelles études soient conduites sur le sujet.

RESUME ET CONCLUSIONS

Cette recherche voulait démontrer que la dépendance chez l'alcoolique pouvait varier d'une situation à l'autre.

Des item furent composés, item qui avaient pour but de faire ressortir la perception que des alcooliques ont de la dépendance chez l'alcoolique lorsque celui-ci est en situation d'achievement et lorsqu'il est en situation d'affiliation.

Les résultats de cette recherche ont montré que d'après les perceptions des alcooliques, l'alcoolique est plus dépendant dans une situation d'affiliation que dans une situation d'achievement; toutefois, une interprétation possible de ce résultat est que les item de situation "achievement" et les item de situation "affiliation" n'étaient pas réellement équivalents.

Nous nous sommes aussi intéressés aux différences entre les alcooliques. D'abord, nous avons formé des groupes à partir des résultats mêmes de cette recherche. Nous avons fait deux constatations à ce niveau: premièrement, les alcooliques qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'achievement qu'en situation d'affiliation, ne diffèrent pas des alcooliques qui perçoivent l'alcoolique plus dépendant en situation d'affiliation qu'en situation d'achievement, si l'on ne considère que la différence moyenne qu'ils ont perçue entre chacune des deux situations. Deuxièmement, les alcooliques qui ont perçu peu de différence dans la dépendance de l'alcoolique en situation d'achievement et en situation d'affiliation, et les alcooliques qui ont perçu beaucoup de différence d'une situation à l'autre, ne diffèrent pas significativement

dans leurs résultats à la situation d'achievement, ni dans leurs résultats à la situation d'affiliation.

Ensuite, nous avons formé des groupes à partir de certaines caractéristiques que nous possédions pour une cinquantaine d'alcooliques. Nous avons comparé ces groupes d'après leurs résultats aux situations d'achievement, leurs résultats aux situations d'affiliation et leurs résultats totaux. Aucune différence n'a été trouvée entre les groupes suivants: ceux qui provenaient d'un milieu rural et ceux qui provenaient d'un milieu urbain, ceux qui étaient célibataires et ceux qui ne l'étaient pas, ceux qui avaient été diagnostiqués "alcooliques primaires" et ceux qui avaient été diagnostiqués "alcooliques secondaires", ceux qui étaient "dépendants perceptuels" et ceux qui étaient "indépendants perceptuels". Par contre, les alcooliques qui avaient donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent à eux, se sont avérés significativement plus dépendants en situation d'achievement et sur leurs résultats totaux, que les alcooliques qui n'avaient pas donné comme première référence en cas d'urgence le nom d'un parent. De même, les alcooliques qui se sont inclus eux-mêmes dans la prise de décision d'aller en clinique sont significativement plus dépendants en situation d'achievement que les alcooliques qui ont été dirigés en clinique par quelqu'un d'autre qu'eux-mêmes.

Enfin, tous les coefficients de corrélation obtenus entre d'une part l'âge, le nombre d'années de scolarité complétées, le nombre de stages antérieurs dans une clinique pour alcooliques et le score de dépendance perceptuelle au test "Rod and Frame" de Witkin, et d'autre part les résultats fournis par les perceptions de chaque alcoolique à chacune des deux situations, sont faibles.

A la suite de cette recherche, la situation devrait apparaître comme une dimension qui mérite d'être étudiée davantage et qui est susceptible d'apporter d'intéressantes informations sur le fonctionnement de l'alcoolique dans sa dépendance. De nouvelles questions ont surgi. Elles se traduisent par les suggestions suivantes, suggestions qui pourront être reprises au cours de recherches ultérieures: étudier la dépendance chez l'alcoolique avec de nouvelles situations et de nouvelles mesures; établir la comparaison de diverses populations à partir de leur façon de réagir au niveau de leur dépendance, à différentes situations; enfin, étudier la possibilité que la situation soit une dimension à l'intérieur même du construit de dépendance et non à l'extérieur comme il est considéré dans cette recherche.

BIBLIOGRAPHIE

Blane, H. T. et Meyers, W. R., Behavioral Dependence and Length of Stay in Psychotherapy, dans Frontiers of Alcoholism, éd. par Morris E. Chafetz, Howard T. Blane et Marjorie J. Hill, New-York, Science House, 1970, p. 78-85.

Blane, H. T., The Personality of the Alcoholic, Guises of Dependency, New-York, Harper, 1968, 175 p.

Blum, E. M., Psychoanalytic Views of Alcoholism, A Review, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 27, 1966, p. 259-299.

Davis, W. N., Drinking: A Search for Power or Nurturance? dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 198-213.

Endler, N. S., et Hunt, J. McV., S-R Inventories of Hostility and Comparisons of the Proportions of Variance from Persons, Responses, and Situations for Hostility and Anxiousness, dans Journal of Personality and Social Psychology, vol. 9, 1968, p. 309-315.

Fiske, D. W., Measuring the Concepts of Personality, Chicago, Aldine, 1971, 322 p.

Force, Major R. C., Development of a Covert Test for the Detection of Alcoholism by a Keying of the Kuder Preference Record, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 19, 1958, p. 72-78.

Heyns, R. W., Veroff, J., et Atkinson, J. W., A Scoring Manual for the Affiliation Motive, dans Motives in Fantasy Action and Society, éd. par John W. Atkinson, Princeton, D. Van Nostrand, 1958, p. 205-218.

Hurwitz, J. L., et Lelos, D., A Multilevel Interpersonal Profile of Employed Alcoholics, dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 29, 1968, p. 64-76.

Kalin, R., Social Drinking in Different Settings, dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 21-47.

Maccoby, E. E., et Masters, J. C., Attachment and Dependency, dans Carmichael's Manual of Child Psychology, vol. 11, éd. par Paul H. Mussen, New-York, Wiley, 1970, p. 73-157.

Machover, S., et Puzze, F. S., Clinical and Objective Studies of Personality Variables in Alcoholism, 1. Clinical Investigation of the "Alcoholic Personality", dans Quarterly Journal of Studies on Alcohol, vol. 20, 1959, p. 505-519.

McClelland, D. C., Examining the Research Basis for Alternative Explanations of Alcoholism, dans The Drinking Man, éd. par David C. McClelland, William N. Davis, Rudolf Kalin et Eric Wanner, New-York, The Free Press, 1972, p. 276-315.

McClelland, D. C., Atkinson, J. W., Clark, R. A., et Lowell, L., A Scoring Manual for the Achievement Motive, dans Motives in Fantasy Action and Society, éd. par John W. Atkinson, Princeton, D. Van Nostrand, 1958, p. 179-204.

McCord, W. et McCord, J., Origins of Alcoholism, Stanford, Stanford University Press, 1968, XI-193 p.

Murray, H. A., Explorations in Personality, New-York, Science Editions, 1967, XIV-761 p.

Witkin, H. A., Dyk, R. B., Faterson, H. F., Goodenough, D. R., et Karp, S. A., Psychological Differentiation Studies of Development, New-York, Wiley, 1962, XII-418 p.

Zwerling, I., et Rosenbaum, M., Alcoholic Addiction and Personality (Nonpsychotic Conditions), dans American Handbook of Psychiatry, vol. One, éd. par Silvano Arieti, New-York, Basic Books, 1959, p. 623-644.

APPENDICE 1
INVENTAIRE D'ITEM

APPENDICE 1

Inventaire d'item

Directives

Ce questionnaire a pour but de nous aider à mieux connaître et à mieux comprendre ce que c'est qu'un alcoolique. Votre collaboration dans ce travail est évidemment très importante.

Le questionnaire comprend une série d'item sur lesquels nous vous demandons de donner votre évaluation. Voici un exemple:

"S'il fait des efforts pour arrêter de boire, il aime ça que les gens s'en rendent compte".

Si vous croyez que cette phrase s'applique beaucoup à l'alcoolique en général, encerclez le chiffre ③ ou le chiffre ④.

Si vous croyez que cette phrase s'applique peu à l'alcoolique en général, alors encerclez le chiffre ① ou ②.

Il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Répondez à toutes les questions et n'encerclez qu'une seule réponse par question.

Merci de votre collaboration!

	PEU		MOYEN	BEAUCOUP	
	1	2	3	4	
1. S'il s'efforce d'aider d'autres alcooliques, il aime ça qu'on l'encourage à continuer dans sa bonne action.	1	2	3	4	
2. Il aime ça qu'il y ait des gens qui l'appuient, s'il essaie de convaincre quelqu'un de voter pour son parti politique.	1	2	3	4	
3. S'il a perdu son emploi, il aime qu'on l'aide à ne pas se laisser aller.	1	2	3	4	
4. Si après son travail, il se dépêche de rentrer chez lui pour retrouver sa famille, il aime ça qu'on se rende compte qu'il pense à sa famille.	1	2	3	4	
5. S'il n'a pas été capable de résister à la boisson et qu'il a recommencé à boire, il aime ça qu'on l'aide à se remonter le moral.	1	2	3	4	
6. S'il s'efforce d'être un meilleur mari avec sa femme, il aime ça qu'elle le remarque.	1	2	3	4	
7. S'il a l'intention de recommencer à pratiquer sa religion, il aime ça qu'on lui fasse sentir qu'il ferait bien, que ce serait bon pour lui.	1	2	3	4	
8. S'il s'est chicané avec un copain de travail, il aime ça qu'on aille lui dire de ne pas se tracasser avec cela.	1	2	3	4	
9. Il aime ça que sa femme se rende compte de l'amour qu'il a pour sa famille, s'il refuse de sortir avec ses amis pour demeurer avec elle et les enfants.	1	2	3	4	
10. S'il fait des heures supplémentaires pour gagner plus d'argent, il aime ça que sa famille l'approuve d'agir ainsi.	1	2	3	4	
11. Si son patron lui parle comme s'il était un de ses amis intimes, il aime ça que ses copains de travail s'en aperçoivent.	1	2	3	4	

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
12. S'il reçoit plusieurs lettres ou plusieurs téléphones de filles différentes durant son stage à Domrémy, il aime ça qu'on se rende compte de sa popularité auprès des filles.	1	2	3	4
13. Si après son travail, il se dépêche de rentrer chez lui pour retrouver sa famille, il aime ça qu'il y ait des gens qui l'approuvent d'agir ainsi.	1	2	3	4
14. S'il fait des efforts pour être un meilleur mari pour sa femme, il aime ça avoir de l'encouragement.	1	2	3	4
15. S'il s'ennuie de sa femme durant son stage à Domrémy, il aime ça que ses copains l'aident à garder un bon moral.	1	2	3	4
16. Si dans une même partie de hockey, il compte trois buts, il aime ça que son exploit ne passe pas inaperçu.	1	2	3	4
17. S'il doit donner une conférence à une réunion A.A., il aime ça qu'on le rassure, qu'on l'aide à ne pas s'inquiéter.	1	2	3	4
18. S'il a l'intention d'inviter des copains de travail à la maison, il aime ça que sa femme l'approuve.	1	2	3	4
19. S'il fait des efforts pour arrêter de boire, il aime ça avoir de l'encouragement.	1	2	3	4
20. S'il assiste souvent aux réunions A.A., il aime ça qu'on s'en rende compte.	1	2	3	4
21. S'il s'est querellé avec sa femme, il aime ça avoir des conseils de ses meilleurs amis pour l'aider à régler leur dispute.	1	2	3	4
22. Si c'est très difficile pour lui de rester sobre et qu'il a envie de recommencer à boire, il aime ça qu'on l'aide à ne pas se laisser aller.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
23. S'il remporte un tournoi de ping-pong (ou de billard, etc.) à Domrémy, il aime ça qu'on se rende compte de son talent.	1	2	3	4
24. S'il veut rendre sa femme plus heureuse avec lui, il aime ça avoir des conseils.	1	2	3	4
25. S'il a "chanté des bêtises" à des membres de sa famille, il aime ça qu'on lui pardonne.	1	2	3	4
26. S'il essaie de persuader un autre alcoolique d'arrêter de boire, il aime ça qu'on se rende compte de ses efforts pour l'aider.	1	2	3	4
27. S'il a l'intention de donner de l'argent à la caisse électorale de son parti politique, il aime ça que sa femme l'approuve.	1	2	3	4
28. S'il fait des efforts pour se faire accepter parmi ses copains de travail, il aime qu'ils s'en rendent compte.	1	2	3	4
29. Si sa famille ne veut plus le revoir, il aime ça qu'on l'aide à passer à travers ces moments difficiles.	1	2	3	4
30. Si son patron l'invite à un voyage de pêche, il aime ça que ses copains de travail se rendent compte qu'il est un bon ami du patron.	1	2	3	4
31. S'il a prêté de l'argent à un ami alcoolique, il aime ça qu'on l'approuve d'avoir agi ainsi.	1	2	3	4
32. S'il a dit des bêtises à sa femme, il aime ça qu'elle lui pardonne.	1	2	3	4
33. S'il assiste à la messe à tous les dimanches, il aime ça que les gens se rendent compte qu'il est un bon chrétien.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
34. S'il fait toujours du bon travail, il aime ça qu'on s'en aperçoive.	1	2	3	4
35. S'il cherche tout le temps à s'améliorer à son travail, il aime ça qu'on s'aperçoive que c'est un gars qui veut.	1	2	3	4
36. S'il se prépare à aller "chanter une poignée de bêtises" à son patron, il aime ça que ses copains de travail lui donnent raison de faire cela.	1	2	3	4
37. S'il rencontre son député sur la rue et que ce dernier lui envoie la main ou lui adresse la parole, il aime ça qu'on se rende compte qu'il connaît des gens importants.	1	2	3	4
38. S'il fait des efforts pour arrêter de fumer, il aime ça qu'on l'encourage à ne pas lâcher.	1	2	3	4
39. Si son patron le félicite pour un travail qu'il a bien fait, il aime ça que ses copains de travail s'en aperçoivent.	1	2	3	4
40. S'il se cherche un emploi, il aime ça qu'on se rende compte de sa bonne volonté.	1	2	3	4
41. Il aime qu'on remarque son geste, s'il encourage un de ses coéquipiers qui vient de faire une erreur.	1	2	3	4
42. Si sa femme vient de mourir, il aime ça qu'on aille le réconforter.	1	2	3	4
43. S'il a bien fait un travail difficile que le patron lui a demandé de faire, il aime ça qu'il s'en rende compte.	1	2	3	4
44. S'il est retourné à l'école, il aime ça qu'on l'encourage dans ses efforts pour s'instruire.	1	2	3	4
45. S'il est inquiet parce qu'il croit que sa femme va le quitter, il aime ça qu'on l'encourage à ne pas se laisser aller.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
46. S'il s'ennuie de ses enfants, il aime ça avoir du réconfort.	1	2	3	4
47. S'il a l'intention de recommencer à aller à l'école, il aime ça que les gens s'aperçoivent qu'il a de l'ambition.	1	2	3	4
48. S'il donne du support moral à un autre alcoolique, il aime ça qu'on se rende compte que c'est un "bon gars".	1	2	3	4
49. S'il fait son possible pour s'améliorer dans les sports (ex.: baseball, hockey, etc.), il aime ça qu'on se rende compte de ses efforts.	1	2	3	4
50. S'il n'a pas de travail mais qu'il doit rencontrer un employeur le lendemain matin, il aime ça qu'on l'aide à ne pas s'inquiéter.	1	2	3	4
51. S'il est rejeté par ses copains de travail, il aime ça qu'il y ait quelqu'un pour l'encourager à ne pas s'en faire avec cela.	1	2	3	4
52. S'il est détesté par les autres alcooliques de Domrémy, il aime ça qu'il y ait quelqu'un pour l'encourager à ne pas s'en faire avec cela.	1	2	3	4
53. Si au travail il donne toujours le meilleur de lui-même, il aime ça que ce soit remarqué.	1	2	3	4
54. S'il échoue à se trouver un emploi même s'il a fait tous les efforts possibles, il aime ça qu'on l'aide à garder un bon moral.	1	2	3	4
55. S'il fait des efforts pour changer son caractère pour rendre sa famille plus heureuse, il aime ça avoir de l'encouragement.	1	2	3	4
56. Si c'est grâce à lui qu'une équipe gagne dans une compétition sportive (hockey, baseball, etc.), il aime ça qu'on se rende compte de ses talents.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
57. S'il a prêté de l'argent à un ami alcoolique, il aime ça qu'on se rende compte qu'il a bon coeur.	1	2	3	4
58. S'il est nommé président de l'assemblée des patients mais qu'il a peur de ne pas être capable de bien remplir son rôle, il aime ça que ses amis le rassurent, l'aident à ne pas s'inquiéter.	1	2	3	4
59. S'il n'a pas repris de boisson depuis un "bon bout de temps", il aime ça qu'on l'encourage à ne pas lâcher.	1	2	3	4
60. S'il parle de politique avec quelqu'un, et qu'il réussit à le "boucher", à avoir le dessus sur lui, il aime ça que tous et chacun s'aperçoivent de son habileté.	1	2	3	4
61. Si à son travail, il fait des heures supplémentaires pour gagner plus d'argent, il aime ça avoir de l'encouragement de la part de sa famille.	1	2	3	4
62. S'il est sorti avec une autre femme que la sienne, il aime ça que sa femme lui pardonne.	1	2	3	4
63. S'il a recommencé à pratiquer sa religion il aime ça qu'on l'encourage à continuer ainsi.	1	2	3	4
64. S'il essaie de convaincre sa femme de revenir vivre avec lui, il aime ça qu'on l'encourage dans ses efforts.	1	2	3	4
65. S'il a l'intention de quitter sa femme, il aime ça qu'il y ait des gens qui l'approuvent.	1	2	3	4
66. S'il fait des efforts pour être un meilleur père pour ses enfants, il aime ça qu'on s'en aperçoive.	1	2	3	4
67. S'il doit rencontrer son patron dans le but de lui demander une augmentation de salaire, il aime ça qu'on l'aide à vaincre sa nervosité.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
68. S'il ne dénonce pas un copain de travail qui vient de faire un mauvais coup, il aime ça qu'on se rende compte qu'il est un chic type.	1	2	3	4
69. S'il a l'intention de retourner vivre avec sa femme, il aime ça qu'il y ait des gens qui l'approuvent de vouloir faire cela.	1	2	3	4
70. S'il a aidé un alcoolique à arrêter de boire, il aime ça que les gens s'aperçoivent de sa bonne action.	1	2	3	4
71. S'il parle avec un homme important, il aime ça être remarqué.	1	2	3	4
72. S'il se cherche un nouvel emploi, plus payant, il aime ça que ses copains l'approuvent de faire cela.	1	2	3	4
73. S'il est en train de discuter de politique avec quelqu'un, il aime ça avoir des supporters de ses idées autour de lui.	1	2	3	4
74. S'il assiste souvent aux réunions A.A., il aime ça qu'on l'encourage à continuer ainsi.	1	2	3	4
75. Si sa femme l'a quitté, il aime ça avoir du support.	1	2	3	4
76. S'il cherche à se trouver un meilleur emploi, il aime ça avoir de l'encouragement.	1	2	3	4
77. S'il a engueulé un coéquipier en jouant au baseball (ou au hockey, etc.), il aime ça qu'il l'excuse pour ce qu'il lui a dit.	1	2	3	4
78. S'il n'est pas capable de se faire des amis à son travail, il aime ça qu'on l'aide à ne pas se décourager à cause de cela.	1	2	3	4
79. S'il fait des efforts pour se faire accepter parmi les autres alcooliques de Domrémy, il aime ça qu'on s'en rende compte.	1	2	3	4
80. Si une fille ou une femme lui fait des compliments, il aime qu'on s'en aperçoive.	1	2	3	4

	1	2	3	4
	PEU	MOYEN	BEAUCOUP	
81. Si en jouant au baseball, il réussit deux coups de circuit dans la même partie, il aime ça que les gens s'aperçoivent qu'il est un bon joueur de baseball.	1	2	3	4
82. Il aime que les autres soient impressionnés s'il démontre à quelqu'un dans une discussion qu'il a plus de connaissances que lui en politique.	1	2	3	4
83. S'il a l'intention de recommencer à aller à l'école, il aime ça qu'il y ait des gens qui l'approuvent de vouloir s'instruire davantage.	1	2	3	4
84. S'il a été congédié à son travail, il aime ça que ses copains de travail sympathisent avec lui.	1	2	3	4
85. S'il doit passer des tests avant d'être engagé, il aime ça qu'on l'aide à ne pas s'inquiéter avec cela.	1	2	3	4
86. S'il a fait une erreur en jouant au baseball (ou au hockey, etc.), il aime ça qu'on l'encourage à ne pas s'en faire avec cela.	1	2	3	4
87. S'il n'a pas eu la promotion qu'il avait demandée, il aime ça qu'on l'encourage à ne pas se laisser aller à cause de cela.	1	2	3	4
88. Si sa femme ne lui a pas écrit une seule lettre ou ne lui a pas téléphoné une seule fois durant son stage à Domrémy, il aime ça qu'on l'encourage à ne pas se laisser aller à cause de cela.	1	2	3	4

APPENDICE 2

NUMEROS DES ITEM DE SITUATION "ACHIEVEMENT"

ET DES ITEM DE SITUATION "AFFILIATION"

APPENDICE 2

Numéros des item de situation "achievement"
et des item de situation "affiliation"

Item de situation "achievement": 2 - 3 - 5 - 10 - 11 - 12 - 16 - 17 -

N: 44

19 - 22 - 23 - 30 - 34 - 35 - 36 -
37 - 38 - 39 - 40 - 43 - 44 - 47 -
49 - 50 - 53 - 54 - 56 - 58 - 59 -
60 - 61 - 67 - 71 - 72 - 73 - 76 -
80 - 81 - 82 - 83 - 84 - 85 - 86 -
87

Item de situation "affiliation": 1 - 4 - 6 - 7 - 8 - 9 - 13 - 14 -

N: 44

15 - 18 - 20 - 21 - 24 - 25 - 26 -
27 - 28 - 29 - 31 - 32 - 33 - 41 -
42 - 45 - 46 - 48 - 51 - 52 - 55 -
57 - 62 - 63 - 64 - 65 - 66 - 68 -
69 - 70 - 74 - 75 - 77 - 78 - 79 -
88

APPENDICE 3

NUMEROS DES ITEM DE "SUPPORT EMOTIONNEL"
ET D'"ATTENTION" POUR CHACUNE DES DEUX SITUATIONS

APPENDICE 3

Numéros des item de "support émotionnel"
et d'"attention" pour chacune des deux situations

Item de situation "achievement"

Support émotionnel:	2 - 3 - 5 - 17 - 19 - 22 - 38 - 44 -
N: 20	50 - 54 - 58 - 59 - 61 - 67 - 73 - 76 -
	84 - 85 - 86 - 87
Attention:	10 - 11 - 12 - 16 - 23 - 30 - 34 - 35 -
N: 24	36 - 37 - 39 - 40 - 43 - 47 - 49 - 53 -
	56 - 60 - 71 - 72 - 80 - 81 - 82 - 83

Item de situation "affiliation"

Support émotionnel:	1 - 8 - 14 - 15 - 21 - 24 - 25 - 29 -
N: 23	32 - 42 - 43 - 46 - 51 - 52 - 55 - 62 -
	63 - 64 - 74 - 75 - 77 - 78 - 88
Attention:	4 - 6 - 7 - 9 - 13 - 18 - 20 - 26 - 27 -
N: 21	28 - 31 - 33 - 41 - 48 - 57 - 65 - 66 -
	68 - 69 - 70 - 79

APPENDICE 4

NUMEROS DES ITEM FAISANT REFERENCE A UNE
SITUATION "PRESENTE", "PASSEE" ET "FUTURE"
POUR CHACUNE DES DEUX SITUATIONS

APPENDICE 4

Numéros des item faisant référence à une situation
 "présente", "passée" et "future" pour chacune des deux situations.

Item de situation "achievement"

Situation présente:	2 - 10 - 11 - 12 - 19 - 34 - 35 - 36 -
N: 20	37 - 38 - 39 - 40 - 49 - 53 - 61 - 71 -
	72 - 73 - 76 - 80
Situation passée:	3 - 5 - 16 - 23 - 30 - 43 - 44 - 54 -
N: 16	56 - 59 - 60 - 81 - 82 - 84 - 86 - 87
Situation future:	17 - 22 - 47 - 50 - 58 - 67 - 83 - 85
N: 8	

Item de situation "affiliation"

Situation présente:	1 - 4 - 6 - 9 - 13 - 14 - 15 - 20 - 26 -
N: 23	28 - 29 - 33 - 41 - 46 - 48 - 51 - 52 -
	55 - 64 - 66 - 74 - 78 - 79
Situation passée:	8 - 21 - 25 - 31 - 32 - 42 - 57 - 62 -
N: 14	63 - 68 - 70 - 75 - 77 - 88
Situation future:	7 - 18 - 24 - 27 - 45 - 65 - 69
N: 7	